

CAROLE
ZALBERG
Chez eux

roman

ACTES SUD

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Elle a grandi dans une belle maison, blottie dans la bulle d'amour qu'entretenaient ses parents, sa sœur et la famille élargie. Mais en cette année 1938 la vie d'Anna Wajimsky, petite Juive polonaise de six ans, bascule : il faut quitter la Pologne, se réfugier en France. Et comme bientôt cela ne suffit pas, elle doit s'arracher aux siens, partir seule chez des fermiers de Haute-Loire auxquels elle est confiée. La fillette naguère choyée découvre la rudesse de cette vie à la campagne, le silence bourru des époux Poulange, la langue française qui lui résiste. Dans ce quotidien cruel, un rayon de soleil : l'institutrice du village, qui fera tout son possible pour qu'Anna se prépare un avenir, quoi qu'il arrive.

Inspiré par l'histoire de la propre mère de l'auteur, ce récit sobre et tendre dresse un monument de pudeur aux enfants cachés de la Seconde Guerre mondiale et à tous ceux qui, en dépit des risques, leur ont porté secours au nom de la dignité et de la solidarité humaines.

CAROLE ZALBERG

Née en 1965, Carole Zalberg vit à Paris. Romancière et poète, elle a notamment publié À défaut d'Amérique (Actes Sud, 2012, prix du roman Métis des lycéens), Mort et vie de Lili Riviera (Babel n° 1222) et Feu pour feu (Actes Sud, 2014, prix Littérature-monde).

Voir les titres du même auteur en fin d'ouvrage.

Photographie de couverture :

© David Seymour/Magnum Photos (détail)

Première édition :

Phébus, 2004

© ACTES SUD, 2015

ISBN 978-2-330-05038-2

CAROLE ZALBERG

CHEZ EUX

roman

ACTES SUD

*Ce livre est dédié à l'institutrice qui
sut imaginer un avenir pour ma mère.*

*A la mémoire d'Israël Avidor, aussi, qui
fut le lien et le repère dans un monde
éclaté.*

*Notre Mère nous disait :
— Mes chéris ! Mes amours ! Mon
bonheur ! Mes petits bébés adorés !
Quand nous nous rappelons ces
mots, nos yeux se remplissent de larmes.
Ces mots, nous devons les oublier,
parce que, à présent, personne ne nous
dit des mots semblables et parce que
le souvenir que nous en avons est une
charge trop lourde à porter.*

*AGOTA KRISTOF,
Le Grand Cahier.*

